

## LES GENS

Y'en a qu'on aurait dit  
qu'auraient raté leur train  
et qui pass'dans la vie  
comme s'ils ne voyaient rien  
qu'on des volets aux yeux  
qu'ils tiennent toujours fermés  
avec juste au milieu  
une fente pour guetter  
guetter l'argent qui passe  
ou la femme du voisin  
les trous sous mes godasses  
et où pisse mon chien  
mais qui n'font plus le guet  
quand faut prêter une heure  
à un vieux qu'en peut mais  
d'faire la nique au malheur

Les gens

Mais qui leur aurait dit  
qu'on peut jouer ici  
et violer l'interdit  
de quitter le chemin  
quand persienne est jalouse  
et que chaque pelouse  
est aux mains des barbouzes  
et autres argousins

Y'en a qu'on dirait bien  
qu'on tous perdu la tête  
et qui tournent sans fin  
comme au piquet chevette  
qui crient encor AU LOUP  
dès qu'un autre les touche  
et salissent partout  
souillant même leurs couches  
mais qui ne crient plus  
quand certains de gagner  
ils s'en vont dix et plus  
détrousser les blessés  
et crever les charognes  
à grands coups de beaux mots  
s'empiffrant sans vergogne  
au repas des salauds

les gens

Mais qui peut reprocher  
à ceux-là d'empocher  
quand même les clochers  
s'en mettent pleins les draps

nous montrant pain béni  
qu'est bien heureux celui  
qui fait d'un mal acquis  
mieux qu'un bien qu'on aura

Y'en a qu'on croit aussi  
venu d'outre nul'part  
qui ont des vies de retard  
à mettre en paradis  
qui chantent des chansons  
oh même pas pour d'argent  
mais qui baisent les gens  
quand est maigre moisson  
qui s'emballent dans d'amour  
et tartinent leurs mots  
de trémolos mélos  
à te foutre le tour  
mais qui ont au fond du cœur  
une tombe à billets  
ce tiroir à secrets  
où l'on cache sa peur

Les gens

Mais qui malgré misère  
éloignera l'enfer  
ce cauchemar amer  
où l'on montre son cul  
quand l'injustice est loi  
de quel bord que tu sois  
et qu'il faut rester coi  
quand l'esprit est cocu

Y'en à d'autres encore  
qui sont comme du pain blanc  
tout bon jusqu'en dedans  
à c'qu'on dirait dehors  
qui prêteraient bien un rein  
si l'on en rendait deux  
car trois c'est beaucoup mieux  
et puis qui sait demain  
qui tendent l'autre joue  
quand l'une est profanée  
puis s'en vont ulcérés  
te traîner dans la boue  
et savent dès petits  
faire de deux morceaux  
l'un de l'autre plus gros  
te gardant le petit

Les gens

Mais que dire à ceux-là  
qui voient bien qu'ici bas  
celui qui devient gras  
a bouffé ses voisins  
et qu'à montrer poussière  
dans l'œil du voisin  
on oublie la pierre  
qui aveugle le sien

Et y'a moi qui n'sais pas  
n'être pas comme les autres  
m'éloigner de ces autres  
que je sais faits comme moi  
ainsi comme eux sans fin  
il faut que je pratique  
la geste boulimique  
du vide quotidien  
moi qui m'veux pensionnaire  
d'un monde sans états  
sans flic et sans bannières  
toutim et tralala  
j'obéis cocufié  
aux lois d'un monde inique  
et porte la tunique  
de l'ordre sanctifié

Les gens

Mais qui m'écouterà  
quand un jour quel qu'il soit  
je crierai cela  
qui changera le monde  
pour qu'enfin chacun libre  
sans emploi d'mode à suivre  
n'ait plus qu'sa vie à vivre  
avant d'quitter la ronde